

Manifestion étudiante contre la hausse des frais de scolarité du 23 février 2012

Tant selon la police que selon la CLASSE, environ 15 000 étudiant-e-s ont manifesté aujourd'hui contre la hausse des frais de scolarité. Le message était clair : non à la hausse avec un tantinet de gratuité scolaire.

« Les étudiants se sont d'abord rassemblés au square Philips avant de se mettre en marche dans les rues du centre-ville.

« Des étudiants de Québec et de Mont-Laurier se sont joints aux étudiants montréalais pour cette manifestation.

« Aux quelque 47 000 étudiants actuellement en grève illimitée, s'ajoutent aujourd'hui environ 25 000 étudiants ayant voté une grève d'un jour. Au total, 62 000 étudiants sont donc en grève, jeudi. [...]

« Au cours des deux prochaines semaines, 90 000 étudiants représentés par une quarantaine d'associations se prononceront sur le déclenchement de la grève dans leur institution. » (Radio-Canada, site web, 23/02312)

On ne peut qu'espérer que l'escalade prometteuse de la grève ne provoque pas l'essoufflement des premières associations ayant déclenché la grève, que les directions de la FECQ et de la FEUQ, contraintes à surfer sur la colère gréviste, n'essaient pas de tirer sur l'élastique, au point de le rompre, jusqu'à la grande manifestation qu'elles appellent pour le 22 mars. Mais la FEUQ reconnaît déjà que 12 500 de ses membres sont en grève et que d'autres suivront bientôt. Il est vrai qu'une culmination de la grève au moment de la présentation du budget Libéral n'est pas bête... mais c'est loin. La CLASSE aurait-elle dû attendre ? C'est oublié que plus on attend dans le semestre, plus la perspective d'un semestre gaspillé — arme suprême du gouvernement — devient coûteuse... sans compter que pas mal d'étudiant-e-s voulaient en découdre.

Et il y a la solidarité étudiants-travailleurs jusqu'à à au moins une journée de grève commune, sinon plus, qui me paraît nécessaire pour faire reculer les Libéraux. Certains signes sont prometteurs. Les lock-outés de Rio-Tinto-Alcan ont manifesté dans leur région avec les étudiant-e-s. Plusieurs syndicats et groupes populaires étaient présents à la manif d'aujourd'hui dont la FNEEQ-CSN, la FIIQ, la FAE et le FRAPRU qui ont livré un message de solidarité.

IL FAUT UNE GRÈVE GÉNÉRALE ÉTUDIANT-TRAVAILLEUR D'AU MOINS 24 HEURES, PROBABLEMENT PLUS, AU MOMENT DU BUDGET AFIN D'AVOIR LE RAPPORT DE FORCE POUR CASSER LA HAUSSE.